

Voulez-Vous

Une paire de lunettes, Une belle montre d'or, Des argenteries de table?

K. Bezanson, Moncton.

Voulez-Vous

Un Cornet? Souvenez-vous que K. Bezanson vend les Cornets Merveilleux de C. G. Conn, qui sont les plus beaux Cornets du monde. Cornets de \$10 à \$65.

Institutrice Demandée.

On demande, dans le district scolaire no. 8, St-Pierre de Bonaventure, une institutrice de 8me classe pouvant enseigner le français et l'anglais. S'adresser à PHILÉAS BOUDREAU, S.A.M. CORMIER, COMMISSAIRE, St-Pierre de Bonaventure, 1er août 1893-ac

Avis aux Débiteurs.

Tous ceux qui me sont endettés sont par le présent requis de venir régler leurs comptes d'ici à quatre mois, sans faute, à défaut de quoi la collection en sera donnée à un magistrat avec dépens. MICHAEL CONNORS, forgeron. Shédiac, 12 juin 1893.-Sm.

MME D. J. DOIRON

VIENT DE RECEVOIR Le plus beau lot de Nouveautés et de Modes qui se soit vu à Shédiac.

Les Chapeaux et Garnitures sont charmants et tout le reste est à l'avenant.

MANQUER DE VISITER SON SALON DE MODES, CE SERAIT, POUR LE BEAU SEXE, RISQUER D'AVOIR UNE TOLLETTE DE LA SAISON DERNIERE.

LES PRIX SONT AU PLUS BAS. Shédiac, 7 avril 1892.

FERBLANTERIE

FRANK CAGNON, FERBLANTIER.

à l'honneur d'annoncer au public de Shédiac et des environs qu'il vient d'ouvrir une boutique de ferblanterie dans la bâtisse ci-devant occupée par le magasin de Mme D. B. White, en face du bureau de poste de Shédiac.

VOULEZ-VOUS DES BARGUINES?

Ne manquez pas de venir me voir.

Je reçois pour le commerce du printemps et d'été un immense assortiment D'ETOFFES A ROBES, INDIENNE, WORS TEDS, TWEEDS, CHAPEAUX, ETC.

Bon assortiment de Marchandises Générales toujours en magasin, y compris MEUBLES, POTERIE, FARINE, CHAUX, SEL, FER, ETC.

AVOINE DE SEMENCE

J'ai comme 5,000 boisseaux d'avoine de semence que je vendrai à bas prix, ainsi que blé, graine de mil, et graine de trèfle. Termes faciles. C. C. HAMILTON, Shédiac, 23 mars 1893.

J'offre aussi en vente dix tonnes de bon foin doux. C. C. HAMILTON.

Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la Vie, l'Ontario.

Table with 4 columns: Année, Revenu, Actifs, Assurance en force. Rows for years 1870, 1871, 1872, 1873, 1874, 1875, 1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1882.

Ed. Girouard, Agent. Boite 118, Moncton, N. B.

AVIS DE L'ADMINISTRATION

Dorénavant l'abonnement au MONITEUR ACADIEN, quand il ne sera pas payé d'avance, ou dans le premier mois, sera comme suit: Dans les Clubs \$1.25 par année. Hors les Clubs 2.00

LE MONITEUR ACADIEN

SHÉDIAC, 15 AOUT 1893.

L'hon. Thos. F. Gillespie est délégué à Chatham, mardi dernier. Il avait représenté le comté de Northumberland dans la chambre d'assemblée de 1872 à 1886, et avait fait partie du gouvernement.

On prépare à New-York une grande démonstration à laquelle prendront part les ouvriers sans travail. On calcule que la crise a privé d'ouvrage plus de 100,000 personnes dans cette seule ville.

A une assemblée de la compagnie du chemin de fer projeté entre le comté de Restigouche et celui de Victoria, il a été décidé par les directeurs de prendre des mesures pour explorer immédiatement les premiers quinze milles.

L'hon. E. J. Flynn, commissaire des terres de la couronne, dans le gouvernement local de Québec, était à St-Jean ces jours derniers.

Les dernières statistiques officielles dans les 18 provinces de la Russie d'Europe, affectées par le choléra, montrent que 496 cas et 186 décès ont été enregistrés en une semaine.

La session extraordinaire du Congrès américain qui s'est ouvert lundi à Washington comptera parmi les plus importantes des dernières années, car du caractère de sa législation dépend la stabilité et la prospérité des intérêts commerciaux des Etats-Unis.

ASSOCIATION DES DENTISTES.—La quatrième assemblée annuelle de l'association des dentistes du Nouveau-Brunswick a eu lieu à St-Jean mercredi dernier.

PROT.—Au nombre de ceux qui demandent leur admission à l'étude du droit, au conseil du bureau provincial, nous remarquons le nom de M. Pius Michaud, d'Edmundston.

On se rappelle tout l'émoi qui a été causé, il y a douze ans, lorsque la nouvelle est arrivée, annonçant le massacre par les indigènes, de trois Pères Blancs des missions d'Afrique, qui étaient allés évangéliser les noirs du Sahara.

Les Pères Richard et Morat ont été fusillés puis brûlés par leurs barbares ennemis; quant au Père Pouplard, tout porte à croire qu'il a été assassiné à coups de lance.

On se rappelle tout l'émoi qui a été causé, il y a douze ans, lorsque la nouvelle est arrivée, annonçant le massacre par les indigènes, de trois Pères Blancs des missions d'Afrique, qui étaient allés évangéliser les noirs du Sahara.

On se rappelle tout l'émoi qui a été causé, il y a douze ans, lorsque la nouvelle est arrivée, annonçant le massacre par les indigènes, de trois Pères Blancs des missions d'Afrique, qui étaient allés évangéliser les noirs du Sahara.

On se rappelle tout l'émoi qui a été causé, il y a douze ans, lorsque la nouvelle est arrivée, annonçant le massacre par les indigènes, de trois Pères Blancs des missions d'Afrique, qui étaient allés évangéliser les noirs du Sahara.

On se rappelle tout l'émoi qui a été causé, il y a douze ans, lorsque la nouvelle est arrivée, annonçant le massacre par les indigènes, de trois Pères Blancs des missions d'Afrique, qui étaient allés évangéliser les noirs du Sahara.

On se rappelle tout l'émoi qui a été causé, il y a douze ans, lorsque la nouvelle est arrivée, annonçant le massacre par les indigènes, de trois Pères Blancs des missions d'Afrique, qui étaient allés évangéliser les noirs du Sahara.

Le Telegraph de St-Jean, parlant du décès du sénateur Montgomery, de l'île du Prince-Edouard, à l'âge avancé de 86 ans, dit qu'il n'est pas peu singulier et cela dit beaucoup de bien de notre climat du Nouveau Brunswick et de la vigueur de notre race d'hommes que dans une chambre de 80 membres les trois plus anciens viennent de cette province.

Une dépêche d'Ottawa à la date du 6 courant, dit:—Il n'y a probablement personne plus content que l'hon. John Haggart en ville aujourd'hui, et il a raison d'être content. Pendant la session dernière, quand M. Haggart fit son exposé annuel en rapport avec le chemin de fer Intercolonial, il exprima l'espoir de pouvoir "faire rencontrer les deux bouts." Il a réussi. Le temps des déficits sur l'Intercolonial est passé, et à la fin de l'année fiscale, le 30 juin dernier, ce chemin de fer était devenu une exploitation payante pour le Canada.

On remarquera que le revenu a augmenté de \$120,057.12 pendant l'année et les dépenses ont diminué de \$394,056, prouvant que l'amélioration des trains et autres perfectionnements administratifs apportés par M. Haggart, a fait augmenter au lieu de faire diminuer la capacité financière du chemin. Dans ses dix-sept années d'opération, l'Intercolonial a eu cinq surplus, dont le plus considérable à part celui de 1892-93 a été celui de l'année 1882-83, \$10,547.88. Ces surplus se sont élevés en tout à la somme de \$47,555.55, tandis que les déficits des douze autres années se montent à \$4,614,485.93.

MONSIEUR MARIN.—Il y a une dizaine de jours, quelques citoyens de Tancook étaient à pêcher des coques sur le rivage d'une île de la Baie Chester, dans le comté de Lunenburg, N. S. lorsqu'ils aperçurent tout coup un énorme poisson marin, dont la tête ressemblait à la tête d'un cheval, mais était beaucoup plus grosse. Il avait des yeux grands comme de grandes assiettes à soupe, d'immenses narines rouges qui s'ouvraient et se fermaient avec grand bruit. Le corps du poisson paraissait avoir 50 pieds de longueur et se terminait par une queue semblable à une queue de balaine. Les pêcheurs effrayés se sauvèrent sur un cap et le monstre les suivit jusqu'à tout près de la grève, d'où il les épia près d'un quart d'heure, puis il disparut dans la baie. Il a été revu par plusieurs personnes dans les eaux environnantes en temps différents.

EQUIPAGE INHUMAIN.—La semaine dernière il est arrivé à St-Pierre et Miquelon un navire de pêche dont l'équipage doité être mis en accusation pour meurtre. Il y a deux semaines ce vaisseau faisait voile de St-Pierre par les bancs de pêche. Parmi l'équipage se trouvait un Français qui ignorait tout ce qui rapport à la pêche et au maniement d'un vaisseau. Les autres en furent si mécontents qu'ils commencèrent immédiatement le battailon chacun leur tour avec un gros cable. Quand il avait le corps tout lacéré, et tout ensanglanté, ils le plongèrent dans une tonne de saumure. Ces mauvais traitements se répétèrent tous les jours jusqu'à ce que la mort vint le délivrer de ses bourreaux. Le crime fut révélé d'une manière ou d'une autre au retour du vaisseau, et l'équipage fut arrêté sous l'accusation de meurtre.

FRÉDÉRICTON.—Un incendie s'est déclaré vendredi matin dans l'écurie de Louage Lee. Dix bêtes ont été consumées. Le juge-enquêteur entend depuis quelques jours la plaidoirie des différentes parties intéressées dans la difficulté des écoles de Bathurst. M. R. A. Lawlor a parlé dix heures durant au nom des commissaires d'écoles et des catholiques; l'hon. Sol. général White a exposé la cause du gouvernement, ou plutôt du bureau d'éducation, et M. C. N. Skinner a présenté les vues des plaignants—le Révérend A. F. Thomson et autres.

Vendredi l'hon. juge Fraser a reçu de M. J. Philippe Boudreau, instituteur, un télégramme annonçant qu'il était revenu des Etats-Unis, il était en mesure de prouver par des témoignages qu'il était faux qu'il eût obligé des enfants prestans à réciter les prières catholiques. Il fait l'école d'Elm Tree. En conséquence, le commissaire s'engage samedi prochain pour prendre la déposition de M. Boudreau.

GLOUCESTER.—Le foin par ici est complètement manqué, les champs présentent un aspect vraiment désolant. Le fermier, chaque coup de faux qu'il donne, se sent découragé; il ne rencontre pour ainsi dire rien. Mais d'un autre côté la récolte d'avoine et de blé sera très-bonne, meilleure même que les années passées, et les cultivateurs parlent de s'en servir pour remplacer le foin; les patates n'ont jamais été si belles, et dans les jardins situés le long de la côte, on ne voit pas une mouche à patate.

LA PÊCHE, cette année, n'est rien d'extraordinaire. La morue, on en prend un peu, assez pour dire qu'on prend; quant au maquereau, il y en a assez, mais il ne mord pas, de sorte que, si les affaires ne changent pas, les pêcheurs, sans se voir priver du nécessaire, ne feront pas fortune cette année.

Tous ceux qui sont allés dans le comté de Gloucester ont dû remarquer une bonne chose: c'est que l'anour du luxe ou grand ennemi des classes rurales, n'y fait pas sentir avec tant d'influence que dans les comtés du sud. Ainsi, par là, il est très rare que vous rencontriez soit un cultivateur, soit un pêcheur ou soit même un marchand qui ait en sa possession un buggy (une voiture couverte), tandis que par ici, presque tous, jusqu'aux plus pauvres des fermiers, jusqu'à ceux qui ont de la peine à nourrir leur famille, ont de ces voitures; on va jusqu'à s'endetter pour se procurer ce luxe.

LA DETTE HYPOTHÉCAIRE DANS QUELQUES ETATS. On entend très souvent dire que les Etats-Unis sont prospères. Ce cri est surtout dans la bouche des annexionnistes qui pour poursuivre leur œuvre anti-nationale se plaisent à exagérer la prospérité de la République voisine, en lui comparant le Canada qu'ils disent pauvre, écrasé par les dettes et les impôts.

LA DETTE HYPOTHÉCAIRE DANS QUELQUES ETATS. On entend très souvent dire que les Etats-Unis sont prospères. Ce cri est surtout dans la bouche des annexionnistes qui pour poursuivre leur œuvre anti-nationale se plaisent à exagérer la prospérité de la République voisine, en lui comparant le Canada qu'ils disent pauvre, écrasé par les dettes et les impôts.

LA DETTE HYPOTHÉCAIRE DANS QUELQUES ETATS. On entend très souvent dire que les Etats-Unis sont prospères. Ce cri est surtout dans la bouche des annexionnistes qui pour poursuivre leur œuvre anti-nationale se plaisent à exagérer la prospérité de la République voisine, en lui comparant le Canada qu'ils disent pauvre, écrasé par les dettes et les impôts.

LA DETTE HYPOTHÉCAIRE DANS QUELQUES ETATS. On entend très souvent dire que les Etats-Unis sont prospères. Ce cri est surtout dans la bouche des annexionnistes qui pour poursuivre leur œuvre anti-nationale se plaisent à exagérer la prospérité de la République voisine, en lui comparant le Canada qu'ils disent pauvre, écrasé par les dettes et les impôts.

LA DETTE HYPOTHÉCAIRE DANS QUELQUES ETATS. On entend très souvent dire que les Etats-Unis sont prospères. Ce cri est surtout dans la bouche des annexionnistes qui pour poursuivre leur œuvre anti-nationale se plaisent à exagérer la prospérité de la République voisine, en lui comparant le Canada qu'ils disent pauvre, écrasé par les dettes et les impôts.

LA DETTE HYPOTHÉCAIRE DANS QUELQUES ETATS. On entend très souvent dire que les Etats-Unis sont prospères. Ce cri est surtout dans la bouche des annexionnistes qui pour poursuivre leur œuvre anti-nationale se plaisent à exagérer la prospérité de la République voisine, en lui comparant le Canada qu'ils disent pauvre, écrasé par les dettes et les impôts.

LA DETTE HYPOTHÉCAIRE DANS QUELQUES ETATS. On entend très souvent dire que les Etats-Unis sont prospères. Ce cri est surtout dans la bouche des annexionnistes qui pour poursuivre leur œuvre anti-nationale se plaisent à exagérer la prospérité de la République voisine, en lui comparant le Canada qu'ils disent pauvre, écrasé par les dettes et les impôts.

montant déchargé, \$41,634,160, laissant sur la terre une charge de \$18,221,221. Il y avait en outre 3,100 hypothèques forcées sur les terres ou lots. Le montant des hypothèques sur les animaux s'élevait à \$25,138,019.

Table with 3 columns: Etats, Nombre des hypothèques, Valeur. Rows for Illinois, Iowa, Missouri, Kansas, Nebraska.

Et il n'y a pas que les fermiers de l'Ouest qui ont été obligés d'hypothéquer leurs terres, le relevé fait à Washington indique neuf millions d'hypothèques ou une hypothèque pour chaque individu de la population totale.

LE PRINCE EDOUARD.—La fête de Ste. Anne a été célébrée avec pompe à l'île aux Sauvages (Lennox Island) cette année, en présence d'un grand concours de personnes qui s'y étaient rendues pour l'occasion.

LE PRINCE EDOUARD.—La fête de Ste. Anne a été célébrée avec pompe à l'île aux Sauvages (Lennox Island) cette année, en présence d'un grand concours de personnes qui s'y étaient rendues pour l'occasion.

LE PRINCE EDOUARD.—La fête de Ste. Anne a été célébrée avec pompe à l'île aux Sauvages (Lennox Island) cette année, en présence d'un grand concours de personnes qui s'y étaient rendues pour l'occasion.

LE PRINCE EDOUARD.—La fête de Ste. Anne a été célébrée avec pompe à l'île aux Sauvages (Lennox Island) cette année, en présence d'un grand concours de personnes qui s'y étaient rendues pour l'occasion.

LE PRINCE EDOUARD.—La fête de Ste. Anne a été célébrée avec pompe à l'île aux Sauvages (Lennox Island) cette année, en présence d'un grand concours de personnes qui s'y étaient rendues pour l'occasion.

LE PRINCE EDOUARD.—La fête de Ste. Anne a été célébrée avec pompe à l'île aux Sauvages (Lennox Island) cette année, en présence d'un grand concours de personnes qui s'y étaient rendues pour l'occasion.

LE PRINCE EDOUARD.—La fête de Ste. Anne a été célébrée avec pompe à l'île aux Sauvages (Lennox Island) cette année, en présence d'un grand concours de personnes qui s'y étaient rendues pour l'occasion.

LE PRINCE EDOUARD.—La fête de Ste. Anne a été célébrée avec pompe à l'île aux Sauvages (Lennox Island) cette année, en présence d'un grand concours de personnes qui s'y étaient rendues pour l'occasion.

LE PRINCE EDOUARD.—La fête de Ste. Anne a été célébrée avec pompe à l'île aux Sauvages (Lennox Island) cette année, en présence d'un grand concours de personnes qui s'y étaient rendues pour l'occasion.

LE PRINCE EDOUARD.—La fête de Ste. Anne a été célébrée avec pompe à l'île aux Sauvages (Lennox Island) cette année, en présence d'un grand concours de personnes qui s'y étaient rendues pour l'occasion.

LE PRINCE EDOUARD.—La fête de Ste. Anne a été célébrée avec pompe à l'île aux Sauvages (Lennox Island) cette année, en présence d'un grand concours de personnes qui s'y étaient rendues pour l'occasion.

LE PRINCE EDOUARD.—La fête de Ste. Anne a été célébrée avec pompe à l'île aux Sauvages (Lennox Island) cette année, en présence d'un grand concours de personnes qui s'y étaient rendues pour l'occasion.

LE PRINCE EDOUARD.—La fête de Ste. Anne a été célébrée avec pompe à l'île aux Sauvages (Lennox Island) cette année, en présence d'un grand concours de personnes qui s'y étaient rendues pour l'occasion.

LE PRINCE EDOUARD.—La fête de Ste. Anne a été célébrée avec pompe à l'île aux Sauvages (Lennox Island) cette année, en présence d'un grand concours de personnes qui s'y étaient rendues pour l'occasion.

AGENTS... Tout est bien... autres vendeurs... de l'île sont... Claqueurs... Nous avons... à la... de nos... TOUTES SEUL... En Gros et... Un com... Agel... res... Joh... annonces resp... CHARRUES, neuves, & de... HARNAIS... au... Le tout au P... Briques de... dans les meill... pourrait y gâ... John... MES... Amis... printemps... jamais, et... re les exige... 500... 200... COTONS J... GINGHAM... CACHEMI... COULI... GRO... 40 Ca... En un... Et com... Venez t... marchand... FIDELI... FELICIE... Manufactur... voitures & d... de travail... des forgerons... Peintures... Tout ce qui sert... Avant une... pouvoir donner patronage... BOUTIQUE

ryé, \$41,634,160, lais- une charge de \$18, avait en outre 3,100 recloses sur les terres ontant des hypothè- maux s'élevait à \$25.

pothécaire pour cinq les plus riches de téralement énorme.

Table with 2 columns: Valeur, and numerical values. Includes entries like 7,247 \$384,290,150, 1,535 169,774,171, etc.

as que les fermiers de été obligés d'hypo- erres, le relevé fait à ndique neuf millions ou une hypothèque dividu de la popula-

à cela l'affreuse crise roulement d'une foule ns les différents États tout dans l'Ouest tant rchesses, l'on aura un ation capable de cal- exaltés en faveur de

UR LE JOUR rois immigrants napo- atteints du choléra à New-York la semaine é est mort mercredi et é incinéré. Les deux transportés à la qua-

On mande de Haver- ne pour la première fois, à pareille époque de uité d'un violent orage, une très forte tempête la région. On affirme mpêta, la neige avait assureur dans certains en-

Un abonné de Lewis- écrit à la date du 6 manufactures de coton ainsi que les manufac- sures. Les ouvriers quence sans ouvrage, qu'elles vont repartir de semaines.

ENVOI.—Odessa, 9 août, statistiques officielles dans le Russie d'Europe, af- ra montrent que 196 cas té enregistré en une se- 24 heures plus de 1,400 atteintes du choléra, à

D'UN PRÊTRE.—Nous journal français, le Quest: 28 juin, ses élèves aire de Guérande pre- in près de la Bôle, ux, le jeune D..., fut ne lame de fond et nt quelques instants. errien, professeur de veillait les baigneurs, instant; sans prendre ter sa soutane, il se longe à plusieurs re- reux pour sau- enfant; mais, hélas, s de la sienne; c'est regagne la terre, aidé ans la soirée, malgré il succombe à une tr de son devoir.

FRANÇAIS PERDUS SUR anglaise, de la ligne Al- ornia, qui vient d'ar- New-York, a amené as, les cousins Emile s, qui ont failli être vic- que méaventure au Terreneuve.

faisaient partie de Pé- ançois "E. E. No 37," s parages de Terre-neu- er, vers cinq heures du sé le navire en canot es filets, n'emportant scouls. Pendant leur uit un brouillard des is n'avaient pas de umbarcation, ils n'ont navire. Le soir, une e et les deux pêcheurs arge par le vent, ayant nes difficultés à main- in.

que le jour s'est levé, guré au milieu de arç un seul navire à t déjà épuisés et tor- ssortent la soif, car ils n're goutte d'eau dou- is n'étaient pas pour- peine, car la journée ute celle de vendre- ant qu'ils aient ren- es recueillir. L'un avait été rendu pres- e difficulté à l'empê- ner. Tous deux com- er de leur sort lors- oir vers six heures mer qui venait dans il fait alors des ai- de la chemise, et fina- n'était autre que le est dirigé vers eux

car les deux pau- la langue entée et er. Leur première ander de l'eau. Les California" ont fait ours tous les soirs et c'est ainsi que Jac- viennent d'arriver rk. Ils seront ré- ions par les soins de Franco.



L. HIGGINS & CO., - Moncton.

Agents en gros de la maison WOONSOCKET RUBBER CO. de Providence, R. I. Il est bien connu que cette maison fabrique les meilleures Chaussures de caoutchouc, et comme nous sommes ses agents en gros nous pouvons les vendre à meilleur marché que les autres vendeurs de ces chaussures. Nous avons un immense assortiment de

CLAQUES ET PARDESSUS de toute sorte et de toute grandeur, et nos prix sont les plus bas. Claques d'hommes, 50 cents Claques pour femmes 35cts.

Chaussures d'automne et d'hiver Nous avons un gros assortiment de Chaussures de bon cuir durable pour l'automne et l'hiver, à bien bas prix. Nous avons aussi des chaussures de feutre, chaudiement doublées. Bottes d'hommes, hautes jambes, fortes, pour \$3, valeur extra. Nos chaussures durent bien—nos prix sont modiques.

Toutes nos Chaussures sont marquées en chiffres visibles, un SEUL PRIX POUR TOUT LE MONDE.

L. Higgins & Co., En Gros et en Détail. Enseigne de la Grosse Botte, 117 et 119 Grand'rue, MONCTON.

Un commis acadien pour servir les pratiques acadie-nes

Agence d'Instruments Aratoires, Voitures, etc., et d'Assurance.

John P. LEGER, Bouctouche, annonce respectueusement au public du comté de Kent qu'il a constamment un assortiment complet de

Charrues, Herse, Semoirs Cultivateurs, Faucheuses, Moisson- neuses, Bateaux à cheval. Voitures à 4 et à 2 roues, neuves & de 2de main, Truck-Wagons, &c.

Fournit sur demande réparages et morceaux de tous ces instruments.

HARNAIS fins et de travail, de première qualité. ORGUES et autres instruments de musique de première classe.

Le tout au PLUS BAS PRIX et à des conditions avantageuses

Agence d'Assurance

Risques de toute sorte contre le feu, sur la vie et contre les accidents, au plus bas prix, et dans les meilleures compagnies. Le public est invité à venir me voir ou à correspondre avec moi. On n'y perdrait rien; on pourrait y gagner beaucoup.

John P. LEGER, près de la station, Bouctouche

MES IMPORTATIONS

Du Printemps sont au complet et je puis dire que le choix est des plus varié et élegant. On ne trouvera rien de si joli et si aussi bon marché dans les environs. Les draps pour robes et manteaux sont admirables, aussi les chapeaux, etc. Une modeste de première classe pour la confection des chapeaux. Tout ordre par la maille recevra prompt attention.

MME. C. H. GALLAND

SAVEZ-VOUS ?

Amis lecteurs, que je viens de finir d'ouvrir mes marchandises du printemps, dont j'ai un assortiment plus considérable et mieux assorti que jamais, et j'ai l'honneur d'annoncer au public acheteur que je puis satisfaire les exigences les plus particulières de mes pratiques. Je viens d'étaler

500 pièces d'Indiennes, 200 pièces de Draps, COTONS JAUNES, GINGHAMS, CACHEMIRE NOIR ET DE COULEUR, COTONS BLANCS, COTON ET TOILES à CHEMISES, ETOFFES à ROBES, TAPIS, CHAPEAUX, ETC.

GROCERIES, FERRONNERIES, FAIENCE, 40 Caisses de Chaussures de toute grandeur et de tout prix.

En un mot j'ai un assortiment complet et supérieur. Et comme l'argent est rare, je vends à petit profit. Qu'on se le dise. Venez tous en profiter. On se fait un plaisir de vous montrer nos marchandises.

FIDÈLE POIRIER, - SHEDJAC. 19 mars 1892.



FELICIEEN L. THIBODEAU, - VOITURIER, SHEDJAC, N. B.

Manufacture Voitures de toute description. Voitures fines à un siège et à deux sièges, Voitures à deux roues pour une seule personne, Voitures de travail—genre Dexter Queen, res- sorte de travers, ressorts en long, et le célèbre genre McLaughlin. Ferrages exécutés par des forgerons d'expérience et compétents. Bons patentes Sarven et noyers de bois. Peinturage de première qualité. On exécute toutes sortes de réparages avec promptitude. Tout ce qui sort de la boutique est garanti. On exécute aux Etats-Unis et en cette province, je crois pouvoir donner les plus sûres garanties de satisfaction (au public qui m'honorera de son patronage.

BOUTIQUE EN FACE DE L'EGLISE ANGLICANE, SHEDJAC, N. B.

VEENEZ A MONCTON ET ACHETEZ CHEZ

W. F. FERGUSSON (Le Magasin Populaire et à Bon Marché) Importateur direct et détailleur de Marchandises Seches Generales

On vous trouvera un immense Assortiment de nouvelles Etottes à Robes et Grand Marché, telles que Ca-bemires Français Noirs et de couleur, tout laine, 42 pos. de large, à 30cts la verge seulement.—Aussi Etottes à Robes sets en montent.

Magnifique Assortiment d'Indienne sets en montent. Gingham, 4 1/2 en montent, Etottes à Chemises, Coton Jaunes, Vanis et Bas, Cotonnades, Pansols et Ceintures, etc.

—Si vous tenez à économiser, venez examiner notre stock.— Un Commis français pour servir les pratiques françaises.

W. F. FERGUSSON, 174 PALMER BLOCK, MONCTON, N. B.

NOUVELLES LOCALES

Ne pas oublier le pique-nique qui s'ouvre aujourd'hui à Grande-Digue. Le pique-nique de Fox-Creek, qui s'est terminé jeudi, a rapporté \$1100, c'est à dire à peu près \$1000 net.

M. l'abbé Hogan, de Charlottetown, a traversé vendredi en route pour St-Jean en compagnie de M. l'abbé Griffith, de Washington.

M. et Mme Honoré Landry de St-Louis de Kent, étaient en cette ville hier, en route pour l'île du Prince-Edouard, où ils vont visiter plusieurs amis et assister à la fête nationale de Bloomsfield. Ils seront absents une dizaine de jours.

PLUIE—Les fermiers ont eu une fort belle semaine pour la fenaison, et il a été fait une grande quantité de foin. La pluie a commencé samedi soir et a continué jusqu'à lundi matin presque sans interruption.

M. le curé Ouellet a annoncé la 2e communion des enfants pour ce matin à l'église de cette ville. La grand-messe solennelle commença à 7 1/2 heures. M. le curé a invité les paroissiens à profiter de la fête de l'Assomption pour approcher de la sainte table comme la manière la plus agréable à Dieu et la plus méritoire de célébrer notre fête nationale.

LA CHALEUR—La chaleur était excessive la semaine dernière. Il a fait beau toute la semaine, et le soleil était ardent. Jeudi et vendredi se sont fait remarquer tout particulièrement. A Shédiac, vendredi, le thermomètre marquait 98 degrés à l'ombre, à Moncton 105, à Frédéricton 97, Halifax 82.

M. le capitaine A. Benoit, d'Aricchat, qui a souvent visité les Antilles pendant les grandes chaleurs, nous a assuré que jamais il n'y a été plus incommode de la chaleur qu'il l'était à Shédiac vendredi.

UN ACADIEN DISPARU.—Sous ce titre on mande de Springfield, Mass., en date du 3 août :

On est à la recherche de Lucien Léger, Acadien à l'emploi de Morrocco set frères, des carrières de East Long Meadow, dispa- ru subitement ces jours derniers.

Après son départ, on a trouvé une lettre où il déclarait qu'il allait se suicider. Léger, qui n'est âgé que de 25 ans, avait une excellente position et jouissait de l'estime de ses compagnons de travail.

Plusieurs des personnes qui le connaissent prétendent qu'il avait des hallucinations au sujet de la religion. Il possédait un revolver qui est disparu avec lui.

Le jeune Acadien dont il est ici question est le fils de M. Philippe M. Léger, de Scoudouc, à quelques milles de Shédiac. Le jeune Lucien a marché d'East Long Meadow jus- qu'à Scoudouc, où il s'est tenu caché dans le bois. A son arrivée il écrivit à ses parents plusieurs lettres qu'il déposait près de leur habitation à la faveur des ténébres. On a battu les champs et les bois plusieurs jours sans pouvoir le trouver. Ce n'est que dimanche soir qu'on l'a surpris dans un camp qu'il s'était fait le long du chemin de fer, à une courte distance de chez lui. On l'a ramené au foyer paternel où les bons soins ne tarde- ront pas, espère-t-on, à dissiper les ténébres qui semblent obscurcir son intelligence.

CAHIER D'HONNEUR

Les Bons Amis qui Paient leur Abonnement au Moniteur Acadien

Table listing names and amounts for subscribers. Includes: Frs M. Richard 50, Job Richard 50, Wm Cormier 2 00, etc.

CHAUSSONS DEMANDES.

On demande 2,000 paires de chaussons de laine pour lesquels on paiera le plus haut prix du marché. C. C. HAMILTON, 5 août 1892.

Ayez Quelque Chose de Bon !

Quand vous avez besoin de quelque chose pour pour porter, prenez quelque chose de bon.

Nous avons des Chapeaux en abondance. Toutes les façons et tous prix. Un assortiment magnifique de Chemises de travail et de Chemises fines. Valises—Couvertes en Zinc, à \$2.25 jusqu'à \$10.00.

Portemanteaux noirs à 50cts, 60cts, 70cts et \$1.00. Chapeaux mous à 50cts, 75cts et \$1.00. Chapeaux durs à \$1.00 en montent.

E. C. COLE.

MONCTON, - - - N. B.

AU PRIX COUTANT ! Au Prix Coutant !

Afin de faire place à mes marchandises d'automne, je vendrai, pendant les mois de septembre et d'octobre, les marchandises suivantes au prix coutant :

Indiennes, Tapiserie, Tapis de toute sorte, Chapeaux de paille, Chapeaux de feutre, Etottes à Robes, Cachemires, Cretonne, Corps et Caleçons, et un gros lot de Tweeds, Draps à pantalons et à surtouts, etc., etc.

J'ai aussi un gros lot de Chaussures, Har- des, Fanelettes, et autres effets d'usage quoti- dien, que je débiterai à grande réduction, de

Je prendrai en échange toute espèce de produits agricoles que je paierai le plus haut prix.

Jeunes et vieux, grands et petits, riches et pauvres, ne manquez pas de venir voir le pas de siôt. Anst c'est un plaisir pour nous de montrer nos marchandises.

N'oubliez pas la place : A. S. POIRIER, - SHEDJAC.

Grande Reduction

SUR LES CE AUSSURES DE TOUTES SORTES

500 paires de Bottines fines et Claques pour hommes \$1.00 la paire. 500 paires de Claques d'hommes à 40cts la paire. 500 paires de pardessus à l'épreuve de l'eau à \$1.00 la paire. 200 paires de bottes de caoutchouc américaines également une énorme réduction sur TOUTES ES- PÈCES DE CHAUSSURES au magasin de chaussures de

à \$2.00 la paire. 500 paires de bottes fortes, double semelle, à \$1.00 la paire. 400 paires de belles pantoufles de paille, fines à 60cts la paire. 300 paires de bottes à grandes jambes pour enfants et jeunes gens, à 90cts et \$1.15

JOSEPH J. BOURGEOIS, Première porte à l'est du Marché, 230 Grand'rue, Moncton.

Courses d'Ete et de Futurite

DU DOMINION HOTEL, A MEMRAMCOOK, N. B., Mardi et Mercredi, 15 et 16 Aout 1893.

Ces courses comprennent des courses de futurite pour les poulains de 1891 et 1892, et les courses des classes suivantes : classe 2.35 ; classe de trois minutes ; classe ouverte à tout trait, et classe de 2.45.

Premier Jour, 15 Aout. Deuxième Jour, 16 Aout. Classe de futurité pour les poulains d'un an : course probable de plus de \$100. Classe de 2.35, course probable de \$100. Course de futurité pour les poulains de 2 ans ; course probable de plus de \$100.

Les entrées pour les courses de classe se ferment le 7 août, le prix d'entrée dans ces classes étant de 10 par cent du montant de la course et devant accompagner chaque entrée, et les bons se seront divisés en trois prix de \$6, \$30 et 10 par cent. Il devra y avoir 3 entrées et 2 t-outeurs. Les règles nationales prévalent au concours, excepté en cas de conditions spéciales dans les courses pour les poulains, et tout cheval distancé sans concurrents dans les courses de classe n'aura droit qu'à son premier prix.

Des billets de retour au prix d'un passage de première classe seront émis par le chemin de fer Intercolonial. Venez assister à quelques-unes des meilleures courses qui aient jamais eu lieu dans le Nouveau-Brunswick. Les courses commencent à une heure de l'après-midi heure officielle. Adressez toutes communications au sousigné.

PASCAL HEBERT, Dominion Hotel, Memramcook, N. B. Memramcook, N. B., 22 juillet 1893.—41

AVIS AUX MERES. Le STROP CALMANT DE MME WINELOW pour la dentition des enfants, est la prescription de la meilleure des nourrices et médecins de l'Etat-Unis, et a été employé quarante ans avec un succès constant, par des millions de mères, pour leurs enfants. Pendant la dentition, ce strop est d'un prix incalculable. Il soulage la douleur, arrête la dysenterie et la diarrhée, la colique, les vécis. En donnant la santé à l'enfant, il procure le repos à la mère. Prix 25 cts. la bouteille.

Minard's Liment pour Rhumatisme —Gale guérie en 30 minutes par la Woolford Sanitary Lotion. Garantie par W. B. Deacon.

RHUMATISME GUÉRI EN UN JOUR. —South American Rheumatic Cure contre le Rhuma- tisme et la Névralgie. Guéris radicalement en de 1 à 3 jours. Son action sur le système est remarquable et mystérieuse. Soivez la cause de suite et le mal disparaît immédiatement. Première dose soulage grandement. 75 cts. Garantie par W. B. Deacon.

AVIS. Je prie tous ceux qui me doivent, de venir régler leurs comptes, d'ici à la fin d'août. Après ce temps, les comptes plus vieux que trois mois, seront mis entre les mains d'un collecteur. L'état de mes affaires m'oblige à prendre ce moyen. DR C. O. LEBLANC, Bouctouche, N. B. 19 juillet '93.—30

AVIS. Tous ceux qui me doivent, sans excep- tion, sont priés de venir régler leurs com- ptes d'ici au 1er septembre prochain. Après cette date, mes livres seront confiés à un avocat pour collection. CHARLES H. POIRIER, Shédiac, 24 juillet 1893.—1m.

Minard's Liment guérit la grippe. Voulez-vous un chapeau à la dernière mode? Entrez chez O. M. MELANSON.

Minard's Liment restaurateur de la chevelure. For Sick Headache, Sour Stomach, Loathing of Food, Dyspepsia or Bilious- ness, take HAWKES'S LIVER PILLS. They will cure you. Recommended by leading Physicians as a most reliable medicine.

C. C. RICHARDS & Co. Messieurs—Je me suis donné à la jambe une entorse si grave qu'on a dû me mener chez moi en voiture. J'appliquai le LINI- MENT DE MINARD sans ménagement et au bout de 48 heures je pouvais me servir de ma jambe comme jamais.

JOSHUA WYNAUOAT, Bridgewater, N. E.

N'oubliez pas que le petit bout de fil que tu as d'amarré au petit doigt veut dire que tu dois apporter une bouteille de LINI- MENT DE MINARD.

L'EMULSION

Guérit la PHTISIE. Quand elle est incipiente. Son Goût ressemble à celui du Lait. Méfiez-vous des imitations et achetez les véritables façons enveloppées dans du papier soie.

Chez tous les Pharmaciens. — Prix, 50 cents et \$1.00. SCOTT & BOWNE, Belleville.

AVIS FINAL

Je prie tous ceux qui me sont endettés de venir régler leurs comptes d'ici au 1er septembre, sinon ils seront poursuivis. Dernier avertissement. Dr. J. A. Leger.

Les commissaires du district d'école No 6, Notre-Dame, demandent un maître ou maîtresse d'école de 111e classe. S'adres- ser à LAINABLE LEBLANC, Commissaire, Notre-Dame, Kent, 14 août 93.—1p.

Avis d'Administration.

Ayant obtenu des lettres d'administration pour tous les biens, effets et créances que possédait, à sa mort, George P. LeBlanc, deyer, en son vivant du Cap-Pelé, paroisse de Bois- ford, toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de dit George P. LeBlanc, sont par le présent notifiées d'avoir à les pré- senter dûment attestées, d'ici à trois mois de cette date, et toutes personnes endettées an- vers la dite succession sont requises de me payer immédiatement leurs redevances, au Cap-Pelé sudit.

Daté ce vingt-deuxième jour de juin A. D. 1893. DOMITILDE LEBLANC, Administratrice.

A. D. RICHARD, Procureur, 6 juillet 1893.—3m

Richard Sullivan & Co.

Marchands en Gros de VINS & SPIRITUEUX.

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE THE, TABAC, CIGARES.

44 et 46 Dock Street, ST. JEAN, - N. B. 8 août 1893.—1a

MOULINS A DRAP

DE TYNE VALLEY, I. P. E.

Le sousigné remercie ses amis du pa- tronage généreux dont ils l'ont favorisé l'an dernier, et désire leur annoncer qu'il dirige encore les mêmes moulins. Il ga- rantit son ouvrage et promptitude. Toute étoffe laissée chez son agent, M. C. C. HAMILTON, à Shédiac, sera exécutée avec empresse- ment et ponctualité. JOSEPH BOATS. 10 août 1893.—3m.

HAWKER'S TOLU AND WILD CHERRY BALSAM.

Favorite and Most Valuable Remedy for the CURE of COUGHS, COLDS, CROUP, HOARSENESS, BRONCHITIS, INFLUENZA OR ANY FORM OF THROAT AND LUNG TROUBLE.

Malcolm McLean, of Kensington, P. E. I., writes the following: For five years I suffered from severe Chronic Bronchitis...

Collège Saint-Joseph MEMBRANCOOK, N. B.

- I.—L'enseignement est sous la direction des Religieux de Ste. Croix. II.—Les matières qui sont enseignées forment deux cours distincts: le cours commercial et le cours classique...



Demander le GIN PUR de KIDDERLEN. Il n'a pas son pareil pour faire des remèdes, et a été couronné des plus hautes médailles.

T. WILLIAM BELL, 85 PRINCE WILLIAM STREET, ST. JOHN, N. B.

Nouveau Roman Canadien.

L'ENFANT MYSTERIEUX est le titre de l'ouvrage, le tout en 2 volumes.

Un superbe taureau reproducteur — Young Shediac, âgé de deux ans, et de la célèbre race Holstein...

Gale! Gale! Ceux qui sont atteints de cette maladie devraient essayer l'ONGUENT de Lawton.

A. G. LAWTON, Chimiste et Droguiste, SHEDIAC, N. B.

FEUILLETON.

AMOUR ET SANG; OU "DIANE-LA-PALE."

PREMIERE PARTIE. EST-IL FOU?

III UN COUP DE REVOLVER.

(SUITE.)

Bernard se raidit et dit d'une voix tremblante: —Non, tout m'est indifférent. Ils entrèrent à la villa, dans une pièce du rez-de-chambrée.

—Madame, réunissez toutes vos forces, faites appel à tout votre courage, mais une confrontation de l'assassin de votre mari avec vous, avec vos enfants eux-mêmes, est de la dernière importance.

—Non, monsieur le juge, je n'ai jamais vu monsieur. —Vous en êtes sûrs? —Oui, autant qu'on peut être sûr de ces sortes de choses.

Et il sortit pour aller retrouver sa maîtresse. Bernard avait soutenu sans la moindre émotion apparente l'examen de domestique...

—Elle s'arrêta sur le seuil, n'osant le premier de ces hommes qu'elle regarda, ce fut Bernard. Et dans son regard il n'y avait ni horreur ni colère.

—Reconnaissez-vous cet homme madame? fit le juge en désignant Bernard. L'homme qui se trouvait là c'était l'assassin de son mari.

—Et pourtant, c'était la même expression de pitié, dans ses larges et beaux yeux noirs. A ce moment non plus il n'y eut ni horreur, ni colère.

—Puis-je me retirer, monsieur? demanda Laurence. —Dans un instant.

Le juge appela les deux jumeaux, les embrassa, les prit dans ses bras et après les avoir caressés pour leur donner de l'assurance, il dit en leur souriant: —Et vous, mes enfants, me direz-vous quel est cet homme?

—C'était le corps de Georges que l'on ramenait. —On le déposa dans le vestibule. Egarée, presque folle, Laurence avait appelé Jérôme.

—Mes enfants, éloignez mes enfants... Il ne faut pas qu'ils voient ce lugubre spectacle. Jérôme les emmena, Antonio seul paraissait comprendre, car il se débattit entre les mains du vieux domestique.

—Je l'ai vu hier. —Pour la première fois. —Oui, avant cela, je ne l'avais jamais vu. —Quelle heure était-il?

—C'était à quelques pas de là que, dans le bois plein de broussailles, Georges d'Hérivaud avait été assassiné. —Et tu es sûr de ne pas te tromper?

—Oh! Oui, j'en suis bien sûr! —Et après un moment de silence comme si l'enfant essayait de se rappeler il continua: —Il m'a même regardé, longtemps, au moment où je descendais vers la rivière. Je me suis retourné plusieurs fois et j'ai vu qu'il me regardait toujours.

—Tu n'as pas eu peur. —Oh! non. Il n'avait pas l'air méchant du tout. Et même il me souriait et ses yeux étaient très doux. —Ou est-il allé?

—Comme je me retournais une dernière fois, en atteignant la rivière, j'ai vu qu'il reprenait le chemin de Mende. —Merci, mon enfant. Je n'ai plus rien à te demander.

—C'était le corps de Georges que l'on ramenait. —On le déposa dans le vestibule. Egarée, presque folle, Laurence avait appelé Jérôme.

—Mes enfants, éloignez mes enfants... Il ne faut pas qu'ils voient ce lugubre spectacle. Jérôme les emmena, Antonio seul paraissait comprendre, car il se débattit entre les mains du vieux domestique.

—Je l'ai vu hier. —Pour la première fois. —Oui, avant cela, je ne l'avais jamais vu. —Quelle heure était-il?

—C'était à quelques pas de là que, dans le bois plein de broussailles, Georges d'Hérivaud avait été assassiné. —Et tu es sûr de ne pas te tromper?

—Oh! Oui, j'en suis bien sûr! —Et après un moment de silence comme si l'enfant essayait de se rappeler il continua: —Il m'a même regardé, longtemps, au moment où je descendais vers la rivière.

—Tu n'as pas eu peur. —Oh! non. Il n'avait pas l'air méchant du tout. Et même il me souriait et ses yeux étaient très doux. —Ou est-il allé?

—Comme je me retournais une dernière fois, en atteignant la rivière, j'ai vu qu'il reprenait le chemin de Mende. —Merci, mon enfant. Je n'ai plus rien à te demander.

—C'était le corps de Georges que l'on ramenait. —On le déposa dans le vestibule. Egarée, presque folle, Laurence avait appelé Jérôme.

—Mes enfants, éloignez mes enfants... Il ne faut pas qu'ils voient ce lugubre spectacle. Jérôme les emmena, Antonio seul paraissait comprendre, car il se débattit entre les mains du vieux domestique.

biles et des plus expérimentés médecins de Mende, le docteur Tiercelin, à l'examen médico-légal du cadavre de Georges d'Hérivaud.

En même temps il lui disait: —Ce n'est pas tout. Je vous prie de vouloir bien étudier la situation mentale de ce Bernard, détenu à la maison d'arrêt. Vous nous direz s'il jouit de toutes ses facultés.

—C'est bien. Je le suivrai de près. Je le tiendrai en observation et vous ferai mon rapport. —Ce n'est pas tout. A Mende, vous le savez, les affaires judiciaires d'une certaine gravité sont rares, mais lorsqu'il s'en présente une, elle est généralement entourée de toutes sortes de complications imprévues.

—Vous mettez Mme d'Hérivaud en observation et je dirai si la folie dont vous la croyez atteinte n'est pas une folie simulée. Le docteur Tiercelin eut un haut-le-corps.

—Je tenais à éveiller vos soupçons, dit le magistrat. Cette affaire faisait un bruit énorme, non seulement dans le pays et dans les contrées voisines, dans les Cévennes et dans le Midi, mais en Paris même et dans la France toute entière.

—Cinq ou six jours se passèrent presque dans une inaction absolue pour M. de Montaignon. Il était impossible en effet, de mener une enquête plus dépourvue que celle-là de ressources et de chances de succès.

Le rapport médico-légal sur Georges d'Hérivaud n'avait rien appris à la justice qu'elle ne connût déjà. L'autopsie avait été faite. La balle de revolver, une arme de fort calibre, avait perforé le cœur. La mort avait été instantanée.

Le crime avait dû être commis vers dix heures du soir, la veille du jour où avait été retrouvé le cadavre derrière la roche, sur la berge du Lot.

Le rapport ajoutait, il est vrai, que l'ingénieur avait dû être assassiné presque à bout portant, car la chemise avait été noircie par la poudre, mais cette remarque ne faisait que confirmer celle de M. de Montaignon.

Tiercelin déclina sa qualité. Bernard secoua la tête et avec amertume: —Je ne suis pas malade, monsieur le docteur. Pourquoi vous faites-on perdre un temps précieux que réclament sans doute d'autres qui ont besoin plus que moi de vos soins et de votre expérience?

—Peut-être êtes-vous malade sans le savoir? Alors Bernard le regarda avec surprise. —Tout à coup il comprit. —On me croit fou?

—Non pas dans le sens entier et absolu du mot. Mais il y a tant de manières de folie, avec l'apparence même de raison! —Hélas! monsieur, je jouis de toutes mes facultés, je vous l'assure. J'ai tué: je veux être puni.

—Etes-vous certain de n'avoir pas tué dans un accès de folie? —Non. J'ai tué... avec préméditation. —C'est la justice de le prouver. Si vous avez tué réellement et si vous cherchez le juste châtiment de votre crime, pourquoi refusez-vous de dire qui vous êtes?

—Je ne veux pas déshonorer le nom que je porte. —Ce n'est pas le châtiment qui déshonore, monsieur, c'est le crime! dit le vieux médecin avec noblesse.

—Quels que soient les motifs de mon silence, monsieur, je me tairai, et je voudrais, tenez, que vous puissiez, vous, monsieur, vous employer auprès de ceux qui vont m'interroger afin de m'éviter la fatigue des questions inutiles que je prévois. Puisque j'avoue à quoi bon me torturer? Que l'on me juge, que l'on me condamne, que l'on me mène sur l'échafaud! Peu m'importe! Mais que cela soit vite fait, je vous en prie.

Le médecin eut un geste qui voulait signifier: —Cela me regarde pas! (A suivre.)

Charles A. Dickie, (Successeur de DICKIE FRERES) MARCHAND GENERAL DE Ferrométries et compris fournitures de voitures, Fer en barre, Acier, Farine, Moulée, Son, Groceries, Faïence, Verres, et Nouveautés de tout genre, etc Grand'Rue, Shediac. 1 mars 92.

A VENDRE. Le soussigné offre en vente à des conditions avantageuses; 200 boisseaux de bon Blé de Semence White Russian; 1 Truck-Wagon double; 1 Truck-Wagon simple; 1 Cheval; 1 Vache; S'adresser au magasin de O. M. MELANSON, Shediac, 13 avril 1893.

LE MONITEUR ACADIEN Contient toujours les dernières nouvelles et est le journal le meilleur marché publié dans les provinces maritimes. Parait deux fois par semaine pour \$1 par année, payable d'avance. Abonnez-vous au MONITEUR ACADIEN.